

Un jour, il faudra faire quelque chose et on le fera. La plupart des députés qui assistent au débat sur la motion d'ajournement ce soir estiment qu'il faut le faire aujourd'hui même.

M. J. E. Walker (secrétaire parlementaire du premier ministre): Monsieur l'Orateur, la thèse soutenue par le député est totalement différente de la question parue dans le *hansard*. C'est réellement pour cette raison, lorsque j'ai examiné cette question, que j'ai hésité à répondre au nom du premier ministre (M. Trudeau), car on pourrait supposer qu'en répondant, je passe outre au processus normal de la responsabilité ministérielle. Toutefois, comme le texte de la question, qui figure à la page 8102 du *hansard*, ne vise aucun problème fondamental et qu'elle est posée par le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles), astucieux mais non retors, je vais reprendre les propres paroles du premier ministre: l'étude du cabinet «procède conformément à nos projets». Comme le député le sait bien, les réunions du cabinet sont secrètes et tant que les décisions ne sont ni prises ni annoncées, pas même le député de Winnipeg-Nord-Centre ne peut en être instruit.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et une réponse de ce genre vous vaut une indemnité supplémentaire.

[Français]

LES POSTES—ON RÉCLAME UNE RÉDUCTION
DU TARIF POSTAL EN FAVEUR DE LA
REVUE «MONTRÉAL»

M. Bernard Dumont (Frontenac): Monsieur l'Orateur, j'avais, moi aussi, le 8 mai dernier, posé une question qui figure à la page 8471 du *hansard*, et je cite:

A la suite d'une augmentation des tarifs postaux de \$28,000 à \$55,000, laquelle laisse prévoir la disparition de la revue *Montréal*, ...

Je demandais si l'honorable ministre des Postes avait l'intention d'octroyer une réduction de tarif à cette revue distribuée dans le monde entier.

Lors de la présentation de cette revue, en mai 1964, le maire de Montréal avait déclaré, et je cite:

Il m'est extrêmement agréable de présenter cette première livraison de la revue *Montréal '64*. Elle s'adresse à des lecteurs disséminés dans le monde entier et auxquels j'apporte en même temps le salut amical de la Métropole du Canada.

En créant cette publication mensuelle essentiellement destinée à l'étranger, nous avons voulu à la fois marquer notre volonté de coopération interna-

tionale et faire connaître la véritable personnalité de notre ville.

Par sa situation géographique et la place qu'elle occupe dans la vie financière et économique du Canada, Montréal illustre l'esprit de progrès et de détermination de tous les Canadiens.

Cela était, en mai 1964. Or, quatre ans après, *Montréal '68* disparaît. En 1964, vous avez le début d'un progrès et en 1968, la disparition d'une revue, très importante, pour faire connaître le Canada dans le monde entier. D'ailleurs, je puis dire qu'à mon sens, il n'y a plus de possibilité, maintenant, de récupérer cette revue. A ce sujet, j'aimerais citer ces paroles:

Le glas a sonné!

La prestigieuse revue *Montréal*, publiée mensuellement et par la suite à toutes les six ou huit semaines par la ville de Montréal depuis près de cinq ans, n'atteindra plus ses 517,000 lecteurs de choix dispersés dans 148 pays du monde.

Elle disparaît de la circulation!

Pourquoi?

Autrefois, il en coûtait \$6,000 par mois pour expédier cette luxueuse revue. Ce tarif devait passer à \$28,000 en novembre dernier et à \$55,000 à compter du 1^{er} avril 1969... mais la revue n'a pas été publiée depuis l'accroissement majeur des tarifs.

La revue était adressée à 310,655 exemplaires aux États-Unis, ...

On l'envoyait en Angleterre, en France, au Canada, au Québec aussi, en Amérique du Nord, en Amérique centrale et un peu partout dans le monde.

L'honorable ministre prétendait dernièrement que pour sauver ces journaux qui ont des difficultés, il s'agissait tout simplement de leur donner des octrois, et il faisait allusion aux journaux *Le Devoir* et *L'Évangéline*.

Voici une liste des revues de culture, dont la revue *Montréal*, et de certains journaux qui sont appelés à disparaître, pour n'en nommer que quelques-uns: *La Feuille d'Érable*, de Plessisville, *La Voix de l'Est*, de Granby, *Le Progrès de Thetford-Mines*, *La Tribune*, de Thetford-Mines, *Le Peuple* de Montmagny, *La Terre de Chez-nous*, *Le Courrier de Montmagny*, *La Tribune de Lévis*, *L'Étoile du Lac*, *La Voix du Sud*, *La Frontière*, *L'Écho du Saint-Maurice*, *La Vallée de la Chaudière*, *L'Éclaireur*, *Le Progrès de la Beauce*, *L'Enseignement*, *Liberté et Patriote*.

Beaucoup de revues anglaises, dont je n'ai pas les noms, sont également appelées à disparaître.

Ces revues et journaux disparaîtront parce que l'honorable ministre a déclaré que le ministère des Postes devait être rentable. Un gouvernement d'un société supposée juste peut construire un Centre des arts de 46 millions, alors que le coût initial devait s'élever à